

"Quand le drapeau palestinien devient le drapeau de tous. Il y a quelques jours, je marchais à travers la Puerta del Sol à Madrid. Des dizaines d'Espagnols s'étaient rassemblés là pour protester contre la crise du logement. Ils avaient dressé des tentes, accroché des banderoles et occupé une partie de la place. Une femme âgée avait été expulsée de son domicile et était décédée peu après. Son histoire était devenue le symbole d'une crise qui avait laissé de nombreuses personnes se demandant si elles pourraient un jour se permettre un logement. Parmi les tentes, j'ai remarqué quelque chose de familier. Le drapeau palestinien était partout. Je me suis approché d'un groupe de jeunes manifestants et leur ai demandé si je pouvais photographier le drapeau qui pendait de leur tente. Je leur ai dit que j'étais palestinien, que j'étais venu de Gaza. En discutant, j'ai réalisé qu'ils connaissaient presque rien de la Palestine. Ils reconnaissaient le drapeau, mais savaient peu de choses sur le pays ou les personnes qu'il représentait. Je me suis éloigné avec une question à laquelle je ne pouvais pas facilement répondre. Comment le drapeau de mon pays, un pays que ces jeunes gens connaissaient si peu, s'était-il retrouvé dans une manifestation pour le logement en Espagne ? Ces derniers jours, j'ai vu des gens célébrer l'apparition du drapeau palestinien lors de manifestations à travers le monde. Ils le qualifient de symbole universel de liberté, de résistance et de solidarité. D'autres pointent du doigt des manifestations qui ont dégénéré en émeutes ou en vandalisme

et utilisent la présence du drapeau pour dépeindre les Palestiniens comme des partisans de la violence et du désordre. Les deux réactions me semblent manquer quelque chose d'important. J'essaierai d'explorer ces questions dans ce fil. #FranceProtests #Paris

2/ Un drapeau peut acquérir des significations au-delà de celles prévues par les personnes auxquelles il appartient. Il peut devenir un symbole de luttes qui ont peu à voir avec sa propre histoire. Et quand cela arrive, nous devons nous demander non seulement pourquoi les gens l'ont adopté, mais ce qu'ils croient dire quand ils le brandissent. Pour les Palestiniens, ce n'est pas une expérience entièrement nouvelle. Pendant les années 1960 et 1970, le mouvement national palestinien s'est étroitement associé aux luttes anticoloniales et antiracistes en

Afrique, en Asie et en Amérique latine. La Palestine est entrée dans un imaginaire politique plus large où les peuples luttant pour l'autodétermination se reconnaissaient mutuellement quelque chose d'eux-mêmes. Des décennies plus tard, des drapeaux palestiniens pouvaient être vus dans les quartiers républicains d'Irlande du Nord. Pour certains qui les arboraient, le drapeau représentait l'opposition à la domination étrangère, même lorsque leur compréhension de l'histoire palestinienne était limitée. Mais la guerre à Gaza depuis octobre 2023 a changé l'échelle et la signification de cette identification. Pour beaucoup de gens, la Palestine est devenue un symbole de la lutte entre ceux qui possèdent un pouvoir écrasant et ceux qui doivent vivre sous sa coupe. Les images de Gaza ont rendu cet déséquilibre impossible à ignorer. Des avions de chasse et des chars d'un côté. Des familles dormant sous des draps de tissu de l'autre. Des armes capables de détruire des bâtiments entiers, et des enfants fouillant les ruines à la recherche de nourriture, d'eau, ou de quelqu'un qu'ils aiment. Il existe une vieille expression arabe à propos d'un œil confronté à une alêne : quelque chose de fragile face à quelque chose capable de le percer. Pour beaucoup observant Gaza, c'est ce que la Palestine est venue représenter. Il n'est pas difficile de comprendre comment une telle image voyage. Un étudiant qui se sent impuissant face à l'administration de son université, un travailleur dont le salaire ne peut soutenir sa famille, ou un jeune qui ne peut se permettre de louer une chambre peut voir dans ce drapeau une expression de quelque chose de familier : l'expérience d'avoir des décisions prises sur sa vie par des gens qui semblent ne pas l'entendre. Cela ne signifie pas que la souffrance d'un locataire à Madrid est comparable à celle d'une famille sous les bombardements à Gaza. Ce n'est pas le cas. Mais les symboles politiques ne voyagent pas parce que chaque lutte est identique. Ils voyagent parce que les gens reconnaissent une relation particulière entre pouvoir et impuissance, même lorsque les circonstances sont profondément différentes. #Paris

3/ Et il y a une autre raison pour laquelle le drapeau palestinien s'est frayé un chemin dans des manifestations bien au-delà de la Palestine. Il est devenu un symbole de confiance brisée. Pendant des décennies, les démocraties occidentales se sont présentées comme les défenseuses des droits humains, de la liberté et du droit international. Ces principes ont été invoqués dans des discours, enseignés dans les écoles et

utilisés pour justifier des décisions politiques à la maison comme à l'étranger. Puis est venue Gaza. Les gens ont vu des enfants être extraits de sous des bâtiments effondrés. Ils ont vu des hôpitaux détruits ou contraints à la fermeture, des familles entières tuées, et des quartiers réduits en gravats. En même temps, ils ont vu les gouvernements occidentaux continuer à fournir à Israël un soutien politique et militaire, bien que la nature et l'ampleur de ce soutien variaient d'un pays à l'autre. Pour beaucoup, la contradiction est devenue impossible à ignorer. Si les droits humains sont universels, pourquoi semblent-ils défendus de manière si sélective ? Si le droit international compte, pourquoi son application semble-t-elle dépendre de qui le viole ? Et si les gouvernements ne peuvent pas être faits confiance pour défendre à l'étranger les principes qu'ils proclament, pourquoi leurs citoyens devraient-ils leur faire confiance pour défendre les mêmes principes chez eux ? Ce ne sont plus des questions qui concernent uniquement la Palestine. Ce sont des questions sur la crédibilité des institutions politiques et sur l'écart entre les valeurs que les gouvernements professent et les décisions qu'ils prennent. Le drapeau palestinien est donc devenu, pour certains manifestants, une façon d'exprimer la méfiance envers l'ordre politique lui-même. #Paris

4/ Il y a également une dimension économique à cette méfiance. À travers l'Europe, les gens protestent contre la hausse des loyers, les salaires stagnants, le coût de la vie et la détérioration des services publics. Leurs demandes ne sont pas extraordinaires. Ils veulent gagner assez pour subvenir aux besoins de leurs familles. Ils veulent vivre dans des logements qu'ils peuvent se permettre. Ils veulent que leurs parents vieillissent sans la peur d'une expulsion, que leurs enfants reçoivent une éducation décente, et que leurs hôpitaux disposent des ressources nécessaires pour soigner les malades. Pourtant, certains voient leurs gouvernements dépenser des sommes énormes en armes ou maintenir des relations militaires avec des pays engagés dans des guerres qu'ils désapprouvent, tout en insistant sur le fait qu'il n'y a pas assez d'argent pour répondre à ces besoins de base. La question de savoir si chaque comparaison des dépenses publiques est économiquement fondée est une autre affaire. Ce qui compte ici, c'est la conclusion politique à laquelle de nombreux manifestants sont parvenus : que leurs gouvernements peuvent trouver des ressources pour certaines priorités

tout en demandant aux gens ordinaires d'accepter des sacrifices dans d'autres domaines. Dans ce contexte, le drapeau palestinien devient plus qu'une expression de solidarité avec un peuple en guerre. Il devient un acte de protestation contre les priorités de ceux qui détiennent le pouvoir. Les jeunes que j'ai rencontrés à Madrid ne cherchaient pas à transformer leur ville en Gaza. Ils exigeaient le droit de vivre dans leur propre ville sans être chassés par le coût du logement. Peut-être ont-ils brandi notre drapeau parce que, à leurs yeux, il était venu représenter le refus d'accepter l'impuissance comme une condition permanente.

5/ Je peux comprendre cela. Mais comprendre pourquoi un symbole est adopté ne signifie pas approuver tout ce qui se fait sous son égide. Et c'est là que je pense que nous, Palestiniens, devons être particulièrement prudents. Il y a une différence entre résister à l'injustice et commettre une injustice au nom de la résistance. Une personne qui vole ne devient pas un révolutionnaire parce qu'elle porte un drapeau palestinien. Quelqu'un qui attaque une personne innocente ne devient pas un défenseur de la liberté parce qu'il crie son nom.

Détruire la maison, l'entreprise ou les moyens de subsistance d'une autre personne ne devient pas un acte de libération parce que cela se produit lors d'une manifestation. Une cause juste ne rend pas juste chaque action entreprise en son nom. Mais l'inverse est tout aussi vrai.

Si un drapeau palestinien apparaît lors d'une manifestation où de la violence ou du vandalisme se produit, cela ne rend pas les Palestiniens responsables de ce qui s'est passé. Cela ne signifie pas non plus que tous ceux qui ont participé à la manifestation ont approuvé ces actes. Un drapeau n'est ni une licence pour commettre une injustice ni une preuve pour condamner tout un peuple. Nous ne pouvons pas demander au monde de reconnaître notre humanité tout en niant celle des autres. Nous ne pouvons pas exiger que les Palestiniens innocents soient protégés des conséquences de décisions qu'ils n'ont pas prises, puis excuser le fait que des personnes innocentes ailleurs soient blessées pour des décisions dans lesquelles elles n'ont joué aucun rôle. La justice ne peut pas signifier une chose quand nous en sommes les victimes et une autre quand quelqu'un invoque notre cause. Et peut-être est-ce la partie de l'argument qui me tient le plus à cœur. #Paris

6/ Je ne sais pas si quelqu'un qui lit ceci a participé à ces manifestations.

Mais si c'est le cas, il y a quelque chose que je veux vous dire. Je dis cela en tant que quelqu'un qui a vu sa ville être détruite, qui a perdu de nombreuses personnes qu'il aimait, et qui vit maintenant loin de l'endroit où il est né. Je comprends la colère. Je comprends ce que cela signifie de se sentir inaudible, de voir des personnes puissantes prendre des décisions qui déterminent le cours de votre vie sans jamais avoir à en subir les conséquences. Je comprends le désir de crier quand personne ne semble vouloir écouter. Et je crois que vous avez tout à fait le droit de protester. De vous organiser. De refuser d'accepter l'injustice. De réclamer un avenir dans lequel vous pourrez vivre avec dignité. Mais ne laissez pas votre colère faire payer des innocents pour des décisions qu'ils n'ont pas prises. Ne transformez pas les rues où vous espérez bâtir votre avenir en lieux de destruction.

J'ai vu ce qui arrive quand une personne perd son foyer. J'ai vu ce qui arrive quand une rue disparaît, quand les endroits qui portaient vos souvenirs n'existent plus, quand une ville entière devient quelque chose que vous ne pouvez reconnaître qu'en photos. Et j'ai appris que détruire un lieu peut prendre un instant, tandis que le reconstruire peut prendre des générations. Ne détruisez pas de vos propres mains les endroits mêmes pour lesquels vous vous battez afin d'y vivre. Et si vous choisissez de porter le drapeau palestinien, je vous demande de vous souvenir de quelque chose. Derrière ce drapeau, il y a des millions d'êtres humains. Des personnes qui ont des noms, des familles, des souvenirs et des rêves ordinaires. Des personnes qui veulent se réveiller sans peur, rentrer chez elles, élever leurs enfants et vieillir dans les lieux où elles sont nées. Notre drapeau n'est pas un symbole vide sur lequel chaque lutte politique peut être projetée. Il appartient à un peuple dont les vies ne sauraient être réduites à une image de résistance. Peut-être le drapeau palestinien est-il devenu un symbole universel de résistance. Mais le peuple palestinien ne rêve pas de résister éternellement. Nous rêvons du jour où nous n'aurons plus à résister simplement pour vivre. #SurvivalTestimony #Paris--

Framagroupes est financée grâce aux dons : soutenez l'association Framasoft sur <https://soutenir.framasoft.org>